

ont réussi à dépasser cet âge respectable dans le monde des revues. Car un quart de siècle pour une revue canadienne, c'est remarquable, puisque c'est quasi un tour de force. Mais le *Bulletin des Recherches Historiques* a ceci de vraiment remarquable qu'il est encore rédigé par son fondateur, M. Pierre-Georges Roy. Et, alors, c'est de l'admiration !

Que de travail représentent ces vingt-cinq volumes du *Bulletin des Recherches Historiques* ! Que de patientes recherches dans ces milliers de pages ! Ceux-là qui savent ce que représentent chez nous de travail, de patience et d'énergie les recherches historiques dans le fouillis de nos archives, encore dans leur formation, peuvent apprécier le mérite de l'effort que manifestent ces vingt-cinq volumes du *Bulletin des Recherches Historiques*. Aussi, sommes-nous heureux de pouvoir dire que si la revue de M. Roy n'a pas encore atteint la popularité qu'elle mériterait, elle est depuis longtemps devenue une autorité dans les matières d'histoire du Canada non seulement dans notre province, mais dans le Canada tout entier.

Longue vie encore au *Bulletin des Recherches Historiques* !

## LA BONNE FERMÈRE

Les extrêmes se touchent; après avoir parlé de l'une de nos plus anciennes revues québécoises, saluons la benjamine, la *Bonne Fermière*, revue trimestrielle d'économie domestique et d'agriculture féminine, organe des Cercles des Jeunes Fermières de la province de Québec. Elle nous est arrivée, fraîche et pimpante, dans sa toilette rose, au commencement de janvier. "Cherchez la femme", dit-on, et, dans la *Bonne Fermière*, il n'y a pas à chercher longtemps on y voit immédiatement son goût, sa délicatesse, sa bonté et aussi sa beauté. Ce sont là toute les aimables qualités de la *Bonne Fermière*. Penché "sur ce berceau" avec Yolande, son aimable directrice, nous avons saisi sans difficulté dans la "voix naissante" de la jeune sœur, l'ardent désir de vivre et de se mêler vite "au concert universel qui proclame la mission historiquement glorieuse de la femme canadienne-française."

Nous suivrons toujours avec intérêt la *Bonne Fermière* assez "capable-ment résolue" pour nous guider, même dès le berceau, autour de la ferme, à l'intérieur, dans les potagers et même dans les champs, où elle doit régner toujours à côté de "son homme."

Puisse la *Bonne Fermière* vivre très longtemps et faire une "bonne vieille" de chez nous.

## A PARAITRE

On nous annonce pour prochainement l'apparition d'un nouveau volume